

Galerie Maria Wettergren présente



« Vers d'Autres Rives »

Il a fallu que le corps s'efface pour que l'espace paraisse

Vers d'Autres Rives

CATALOGUE

Couverture : ETIENNE BERTRAND WEILL, Vers d'Autres Rives, 1976, Tirage original. 44.1 x 30.4 cm

Galerie Maria Wettergren 18, rue Guénégaud 75006 Paris +33 (0) 1 43 29 19 60 info@mariawettergren.com www.mariawettergren.com

ETIENNE BERTRAND WEILL, Les Arbres, 1952
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 40,5 x 47,4 cm





Vers d'autres Rives, Galerie Maria Wettergren, 2019

« Vers d'autres rives »

Il a fallu que le corps s'efface pour que l'espace paraisse

Étienne Bertrand Weill (1919 - 2001) aurait eu cent ans.

La Galerie Maria Wettergren choisit, pour fêter cet anniversaire, de présenter « Vers d'autres rives », une exposition de groupe en forme de dialogue entre l'œuvre de ce photographe de l'immédiat après-guerre et des œuvres d'art et de design du vingt et unième siècle extraites de la collection de la galerie. Conçu de concert avec l'Archive Étienne Bertrand Weill, cet événement offre de découvrir ou de revoir des images poétiques que ne doit pas faire oublier l'innovation technique dont elles procèdent, dans un contexte contemporain et cinétique.

Au premier regard, il peut paraître surprenant qu'une galerie d'art et de design scandinaves contemporains propose une exposition de photographies évoquant l'art cinétique de la seconde moitié du XXe siècle. Si l'on se penche plus intimement sur l'œuvre photographique d'Étienne Bertrand Weill et de Rodolphe Proverbio (photographe cinétique d'après-guerre, autre témoin des multiples facettes de la galerie), on découvre de subtiles correspondances constitutives d'une tradition esthétique au cœur de l'esprit qui anime la galerie : abolition de la frontière entre les différentes formes artistiques, ouverture vers des procédés inédits, recherche incessante d'expérimentation, esprit de rupture avec les conventions, épure, une synthèse des arts.

L'exposition s'articule autour d'une vingtaine de tirages d'époque de la main de l'artiste, principalement des Métaformes ; ces créations représentent l'aboutissement d'une recherche photographique qu'Étienne Bertrand Weill traduit ainsi : « *Ce qui demeure sur le papier c'est la transfiguration d'une matière et d'une forme par le mouvement et la durée* »¹. Jean Arp, dans un poème de 1963 dédié à l'artiste, les dépeint comme « un commerce de lumières forgées avec le surnaturel ».

Dans la France de l'après-guerre, le résistant et libérateur de la France E. B. Weill, diplômé depuis 1938 de l'école de photographie de Vaugirard, peut enfin entreprendre son cheminement artistique : sa première période est consacrée aux sujets humanistes, à l'architecture ; sa rencontre en 1947 avec Marcel Marceau lui ouvre les portes de la scène où il devient le partenaire privilégié, voire exclusif de nombreux artistes, Jean-Louis Barrault, Étienne Decroux, Laurent Terzieff, Maurice Béjart, entre autres.

Son effort pour suggérer le mouvement de la scène dans l'image fixe qui l'amène à sa recherche et création personnelle : les Métaformes. Vers 1957 il commence de fabriquer des mobiles, étudiés et conçus spécifiquement pour générer des familles d'images, à partir de matériaux simples (bois, verre, plexiglas, fil de fer,...), qu'il éclaire et soumet à des mouvements simples ou complexes. Selon Jean-Claude Lemagny, alors conservateur au cabinet des estampes de la BnF ... « Il s'agit là d'une élaboration préalable du "photographié"... Étienne Bertrand Weill invente des images "abstraites" en fabriquant des mobiles et en les mettant en mouvement devant son appareil, il en résulte de beaux volumes imaginaires, au corps de lumière, à la peau d'ombre. »²

L'œuvre pionnière d'E.B. Weill reste d'avant-garde ; la rétrospective, Vertige du corps, à la BnF en 2012 en témoigne et fut précédée par un grand nombre d'expositions individuelles ou collectives et de projections des « musiques pour les yeux », suites cinétiques de métaformes composées en coopération avec d'autres artistes, musiciens, danseurs ou comédiens, « aux quatre coins du globe ». Son œuvre est présente dans des collections privées et muséales françaises telles que le Centre Pompidou, le Musée Reattu et la BnF ainsi qu'aux États-Unis, Canada, Royaume Uni, Allemagne et Israël.

1) Les citations entre guillemets et en italique sont d'Etienne Bertrand Weill

2) Art Press. Jean-Claude Lemagny. LE RETOUR DU FLOU. 1985

« Vers d'autres rives »

Il a fallu que le corps s'efface pour que l'espace paraisse

Exposition de groupe autour des photographies originales d'Etienne Bertrand Weill. Oeuvres d'Astrid Krogh, Cecilie Bendixen, Ditte Hammerstroem, Eske Rex, Germans Ermics & Iskos/Berlin, Gjertrud Hals, Ivan Weiss, Ilkka Suppanen, Niels Hvass, Rasmus Fenhann, Rodolphe Proverbio, Timo Salli

Exposition du 15 novembre 2019 au 1 février 2020

Galerie Maria Wettergren, 18 rue Guénégaud, 75006 Paris

Mardi au samedi de 11h à 19h. Tél: 01 43 29 19 60 / info@mariawettergren.com



« Vers d'autres rives »

Il a fallu que le corps s'efface pour que l'espace paraisse

Philippe Szpirglas, en charge de la conservation, Archive Etienne Bertrand Weill

Que peut promettre une exposition d'art plastique et de photographie placée sous le signe du temps ?

La lumière n'est-elle pas la matière première des arts plastiques qui, telle un révélateur de la forme, offre à nos yeux un art en trois dimensions ?

Depuis Anaxagore de Clazomène, *rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent puis se séparent de nouveau*, dont le fils fut sculpteur, jusqu'à Henri Bergson, *la forme n'est que du mouvement enregistré*, avec un détour du côté de chez Aristote, Leonardo da Vinci, *le mouvement est à l'origine de toute vie*, Galileo Galilei, Antoine de Lavoisier, le mouvement matérialise l'intervention du temps, l'expression de la durée, dote ces créations d'une quatrième dimension.

En peu de mots, que nous emprunterons à Paul Klee, *l'espace est aussi une notion temporelle*.

Quand Étienne Bertrand Weill, photographe de l'action, de l'événement (évolution d'une matière en devenir) qui inscrit résolument le temps dans son art dialogue avec des créateurs d'objets nés, comme ses images, d'une tension entre technique et art, un voyage dans les époques moderne et contemporaine s'offre à notre regard, qui découvre que tout ce que nous ne voyons ou ne comprenons pas n'est pas nécessairement virtuel, que la matière, figurée ou transfigurée, reste matière.

Le thème sous-jacent nous entraîne dans un univers où l'industrie se mêle à la poésie comme *les choses où le son se mêle à la lumière*, où les artistes ne nous ne demandent pas de comprendre mais nous proposent de nous laisser porter par *la beauté [qui] est de la grâce fixée* (Leonardo da Vinci).

Diplômé en 1938 de l'école Technique de Photographie et de Cinéma (Vaugirard) Étienne Bertrand Weill ne débute qu'en 1946 pour cause de guerre mondiale, laquelle influera sur son parcours artistique, à commencer par sa rencontre avec Marcel Marceau : ils découvrent la similitude de leurs expériences respectives pendant cette période, résistance et participation à la libération de la France, soutien au moral, qui des troupes, qui des civils ...

Au contact des figures majeures de la scène française évoquées plus tôt,, il dégage les lignes de force de leurs disciplines : mouvement, caractère architectural du corps, moments critiques ...

Cherchant à rendre perceptible l'atmosphère d'une scène en une seule image (fixe), il commence avec des surimpressions à la prise de vue ou des superpositions de clichés dans la phase du tirage avant de décider de saisir la trajectoire des corps.

Sans abandonner les arts de la scène (danse, mime, théâtre) dont de plus en plus d'artistes font appel à lui, Il aborde le domaine des arts plastiques avec Hans Arp, en devient un partenaire privilégié, documente son œuvre et son travail. Non seulement la reproduction de la statuaire vient compléter sa vision du corps scénique, mais encore Hans Arp l'introduit auprès d'André Bloc, récent fondateur avec Félix Del Marle du Groupe Espace où les recherches du jeune Étienne, trouvent un terrain fécond et dynamique pour « mûrir » et prendre forme : André Bloc encourage les recherches dans l'art abstrait de cet artiste modeste et silencieux, l'inclut dans ce groupe d'architectes, de peintres, de sculpteurs, de plasticiens qui veulent parvenir à une synthèse des arts pour ouvrir la voie vers « l'harmonieux développement de toutes les activités humaines »¹, thème qui conquiert le photographe désireux lui aussi, après la guerre, de proposer un art qui *rend plus belle la vie* de celui qui regarde (Weill) ou *de celui qui y vit* (Fernand Léger, signataire, lui aussi, du Manifeste du Groupe Espace). En 1954, A. Bloc le pousse à participer à l'exposition du Groupe à Biot et trois ans plus tard, E.B. Weill expose ses premières métaformes.

Plus tard, il déclarera qu'à *la première pellicule, mauvaise bien entendu, je me suis rendu compte que j'avais touché quelque chose de passionnant, et qui devait être inépuisable*² auquel il consacra l'essentiel de sa vie d'artiste à venir. Avec ces œuvres, il dote la photographie d'un nouveau langage, d'une nouvelle grammaire, démarche similaire à celle d'Étienne Decroux dans le domaine du mime, et souligne que *les métaformes relèvent seulement d'une technique nouvelle particulière qui doit servir de base à un art difficile*.

Cette langue visuelle, il en pressent les nombreuses possibilités. Il commence par réaliser des décors (projetés) de spectacles scéniques aisément transportables et qui élargissent le spectre de la scénographie.

Poussant encore plus loin ses recherches, il commence à écrire des partitions visuelles composées de métaformes ou d'autres utilisations graphiques de l'image, et crée des spectacles en commun avec des artistes de différents domaines (poésie, musique, mime, danse, ...), réalisant ce désir d'aboutir à la synthèse des arts. Les musiques pour les yeux³ sont nées et seront exécutées environ deux cents fois sur quatre continents.

Et maintenant, laissons l'émerveillement nous empêcher de vieillir, la parole est aux images.

1) « Manifeste du Groupe Espace », L'Architecture d'Aujourd'hui n°37, octobre 1951, p.V.

2) Interview de Jean-Claude Gautrand

3) Nom donné à ces partitions visuelles par Maurice Fleuret



ETIENNE BERTRAND WEILL
Vers d'Autres Rives, 1976
Tirage original
44.1 x 30.4 cm



ESKE REX
Measuring Space 3, 2012
Chêne, fils, aimants
21x12 cm / chaque



ETIENNE BERTRAND WEILL, Forges, 1960
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 57 x 42 cm

(les photos horizontales ne sont pas reproductibles sur deux pages)

“ Il y a un moment privilégié pour prendre la photo : ce peut être un moment d'équilibre, mais très souvent, c'est un déséquilibre.”

Etienne Bertrand Weill



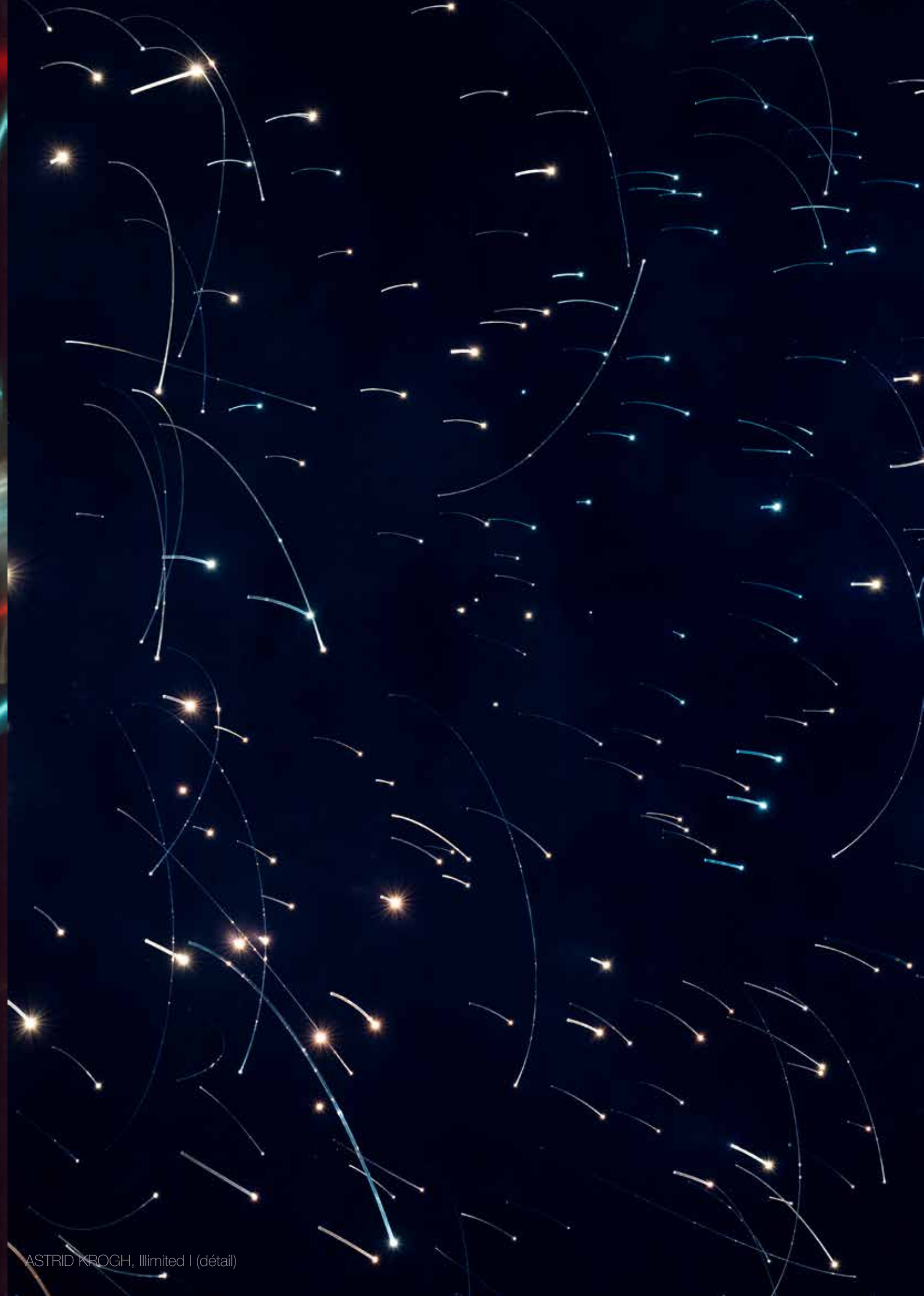
IVAN WEISS
Calligraphic Porcelaine, 2014
Porcelaine
35 x 14 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Toldot, 1971
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. Cadre en bois d'époque. 40 x 56 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Courante
Tirage original réalisé par l'artiste. 30 x 40 cm



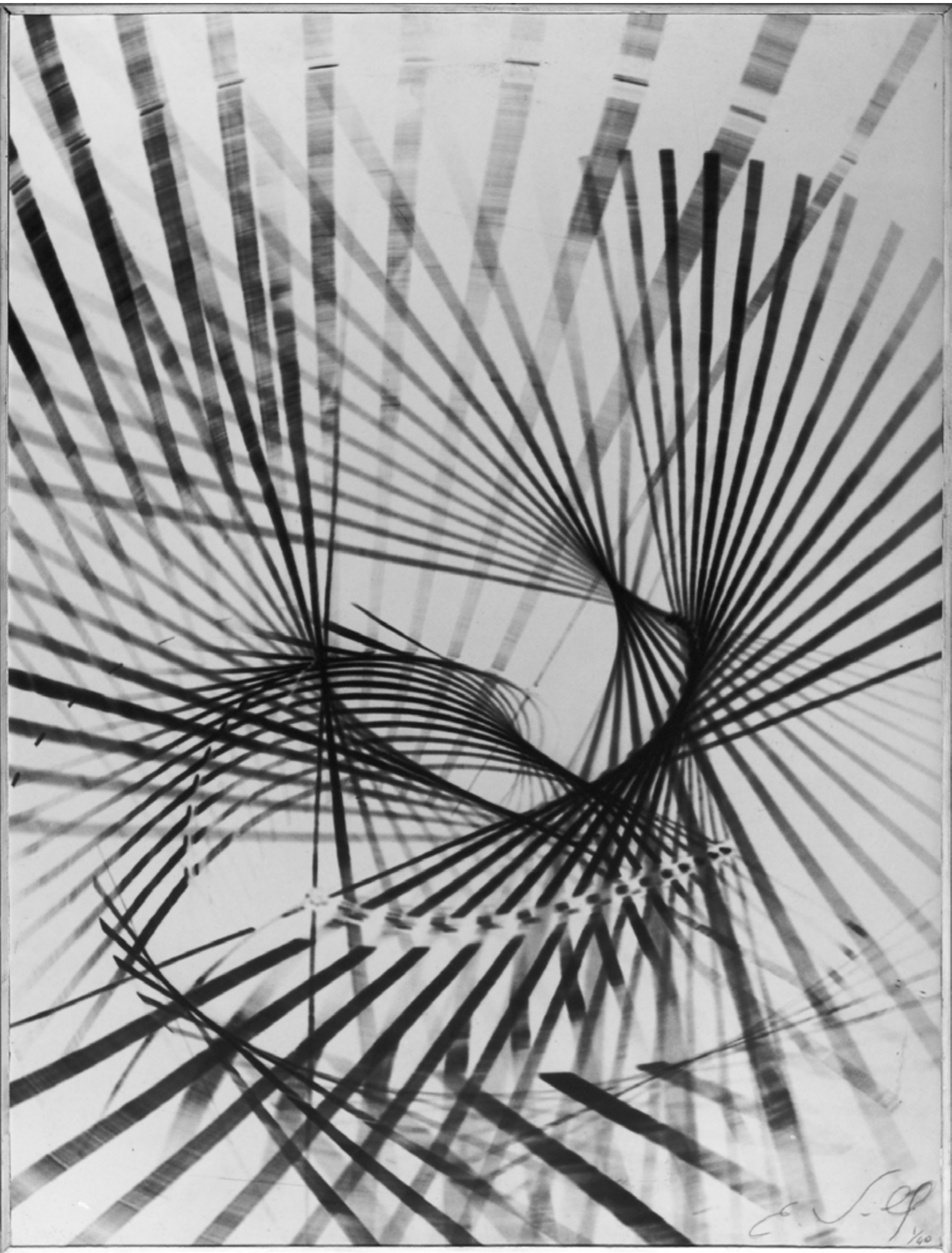
ASTRID KROGH, Illimited I (détail)



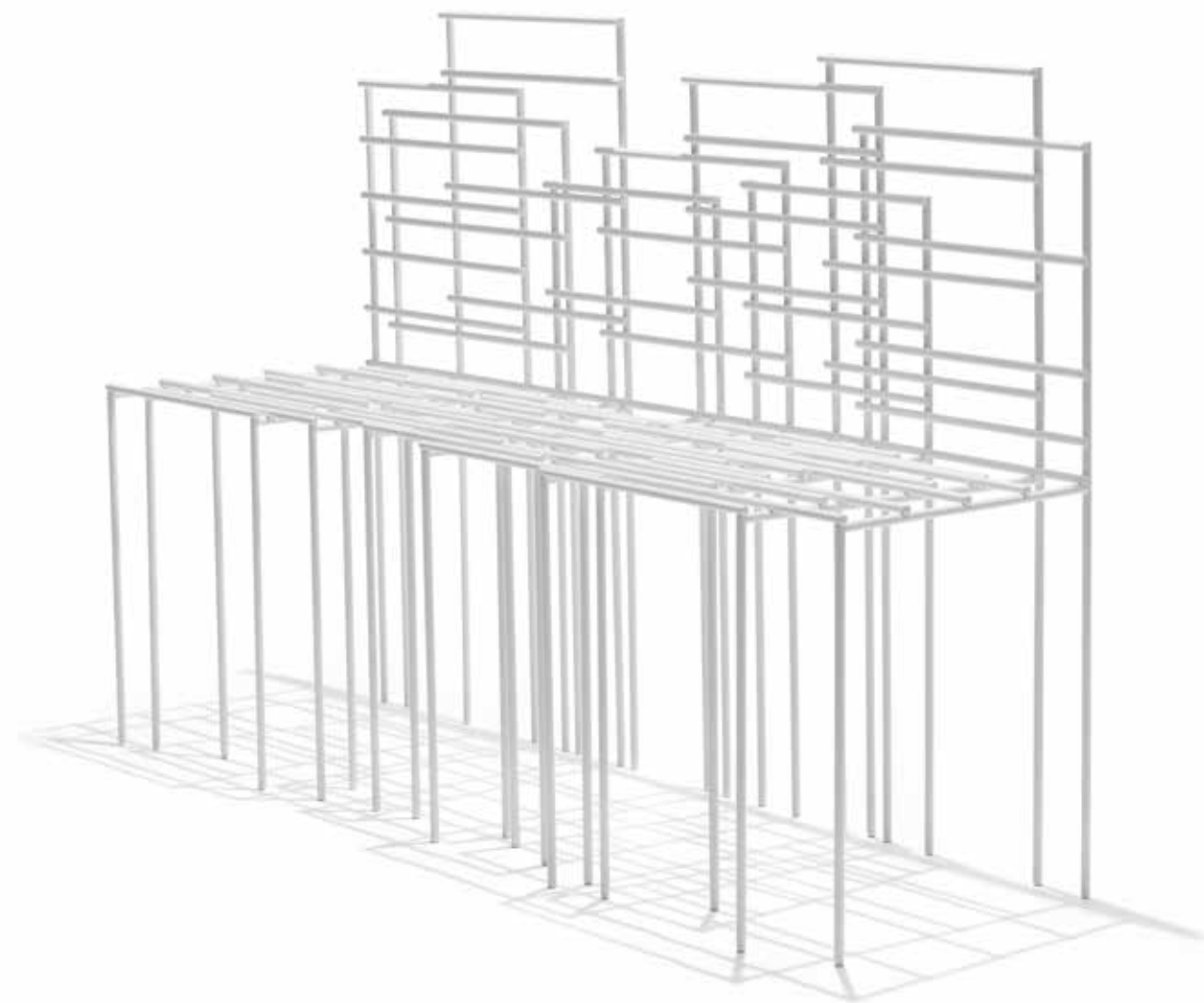
ASTRID KROGH
 Illimited I, 2019
 Pigment, aluminium, fibres optiques, moniteurs de lumière
 130 x 130 x 20 cm

ETIENNE BERTRAND WEILL, Liens
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 42 x 60 cm





ETIENNE BERTRAND WEILL, Figure quasi mathématique, 1967
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. Cadre en bois d'époque. 40 x 61 cm



DITTE HAMMERSTRØM
Out of Focus, 2014
Métal laqué
152 x 46 x 100 cm

ILKKA SUPPANEN
Vaporize, 2016
Verre de murano, argent
31 x 23 cm



“ Je pense que l'un des rôles de l'artiste ... c'est d'aider les autres à retrouver leur regard (sur le monde et sur les choses) et avec le regard le sens si fondamental selon Heschel, de l'émerveillement. ”

Etienne Bertrand Weill



ETIENNE BERTRAND WEILL
Envol des Tangentes, 1964
Tirage argentique original réalisé par l'artiste
59 x 50 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, *Mirage sous la Mer*, 1970
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 58 x 39 cm

(les photos hors pages ne sont pas reproductibles sur deux pages)



ETIENNE BERTRAND WEILL
 Tournes pages, 1962
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste
 30 x 40 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL
 Les Arbres, 1952
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste
 40,5 x 47,4 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Souvenir d'une Danse, 1981
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 59 x 44 cm

(les photos horizontales ne sont pas reproductibles sur deux pages)



GERMANS ERMICS & ISKOS/BERLIN
 Presence Absence, 2017
 Miroir en verre feuilleté trempé, graduation de 100% miroir à 100% verre rouge
 60 x 180 x 40 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL
 Averse, 1968
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste
 50 x 38 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Chaconne, 1960
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 60 x 45 cm

(les photos horizontales ne sont pas reproductibles sur deux pages)

“ Ce qui demeure sur le papier c’est la transfiguration d’une matière et d’une forme par le mouvement et la durée. ”

Etienne Bertrand Weill



ETIENNE BERTRAND WEILL
Andromède I, 1968
Tirage argentique original réalisé par l'artiste
50,5 x 40 cm



GJERTRUD HALS
ULTIMA / Red Gold, 2015
Fils de lin et coton, pigment, epoxy
85 x 95 cm



GJERTRUD HALS, Ultima (détail)

ETIENNE BERTRAND WEILL, Colère, 1967
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 47,7 x 59,5 cm



CECILIE BENDIXEN
Moon Disc Adular, 2019
Fil de polyester, bois, textile, laine de verre
120 x 120 x 8 cm

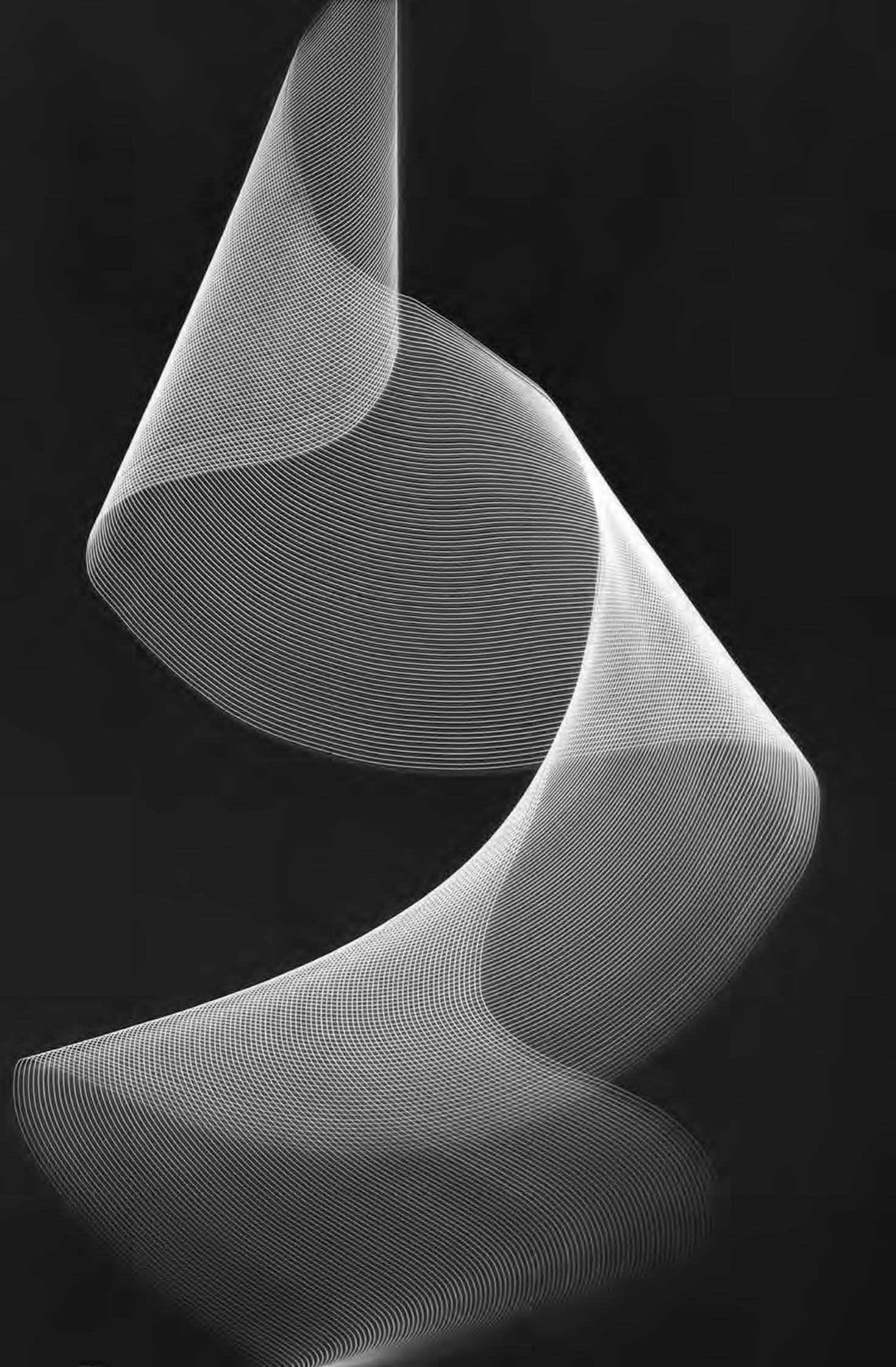


ETIENNE BERTRAND WEILL
Figure Couronnée no. 3, ca. 1971
Tirage argentique original réalisé par l'artiste
47,8 x 49,5 cm



Vers d'autres Rives, Galerie Maria Wettergren, 2019

Droite : RODOLPHE PROVERBIO, Sans Titre (Peinture à la lumière), 1967
Tirage moderne numérique d'après pellicule de 1967, réalisé par l'artiste. 59 x 42 cm

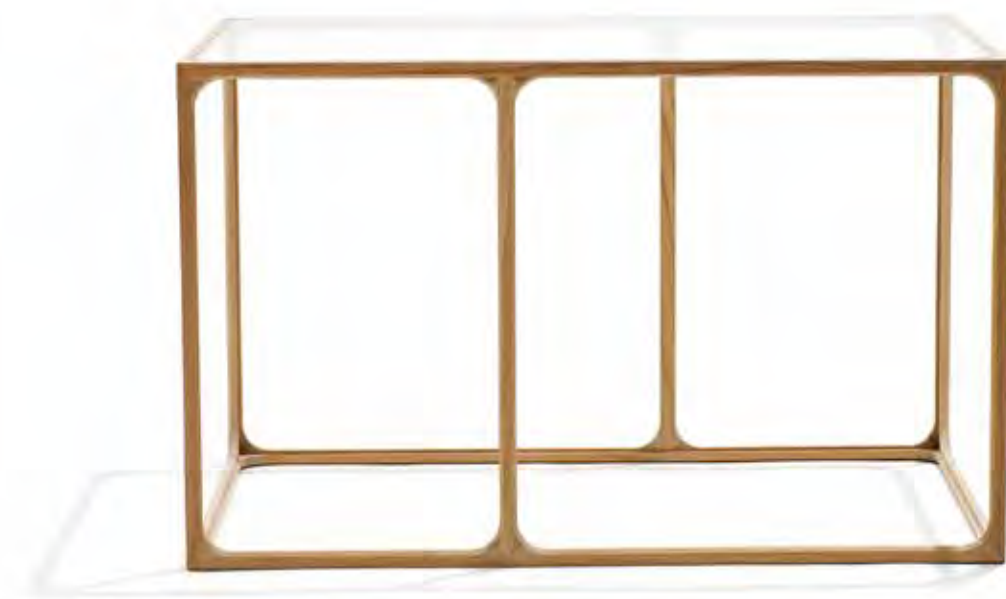




ETIENNE BERTRAND WEILL
 Mirage, 1972
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste
 36 x 60 cm



RASMUS FENHANN
 Ratio, 2016
 Bois divers, verre
 68 x 42 x 42 cm



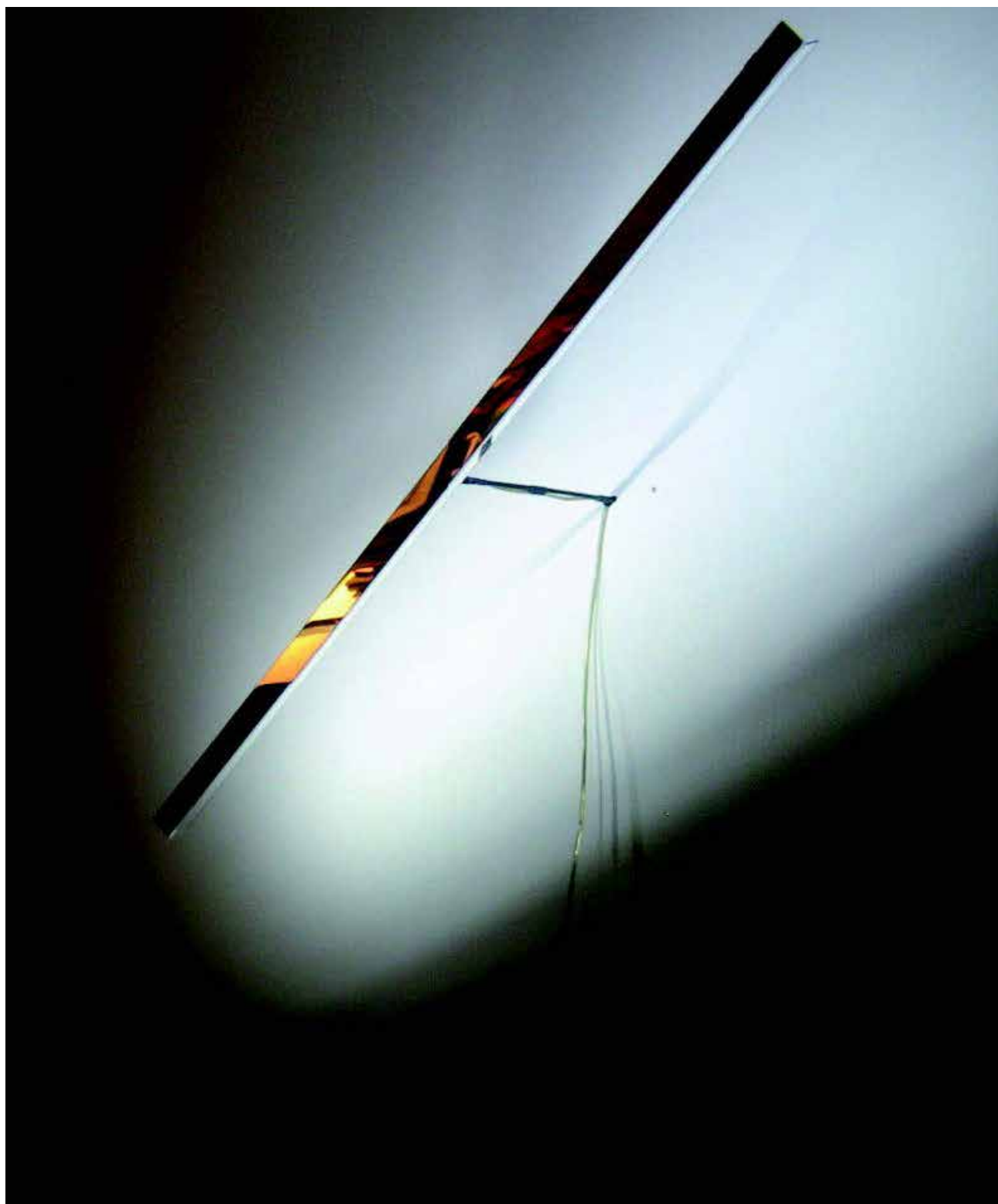


RASMUS FENHANN
Sakyu, 2018
Pin d'Orégon
195 x 84 x 34 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Polytonale, ca. 1980
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 47,7 x 35,3 cm

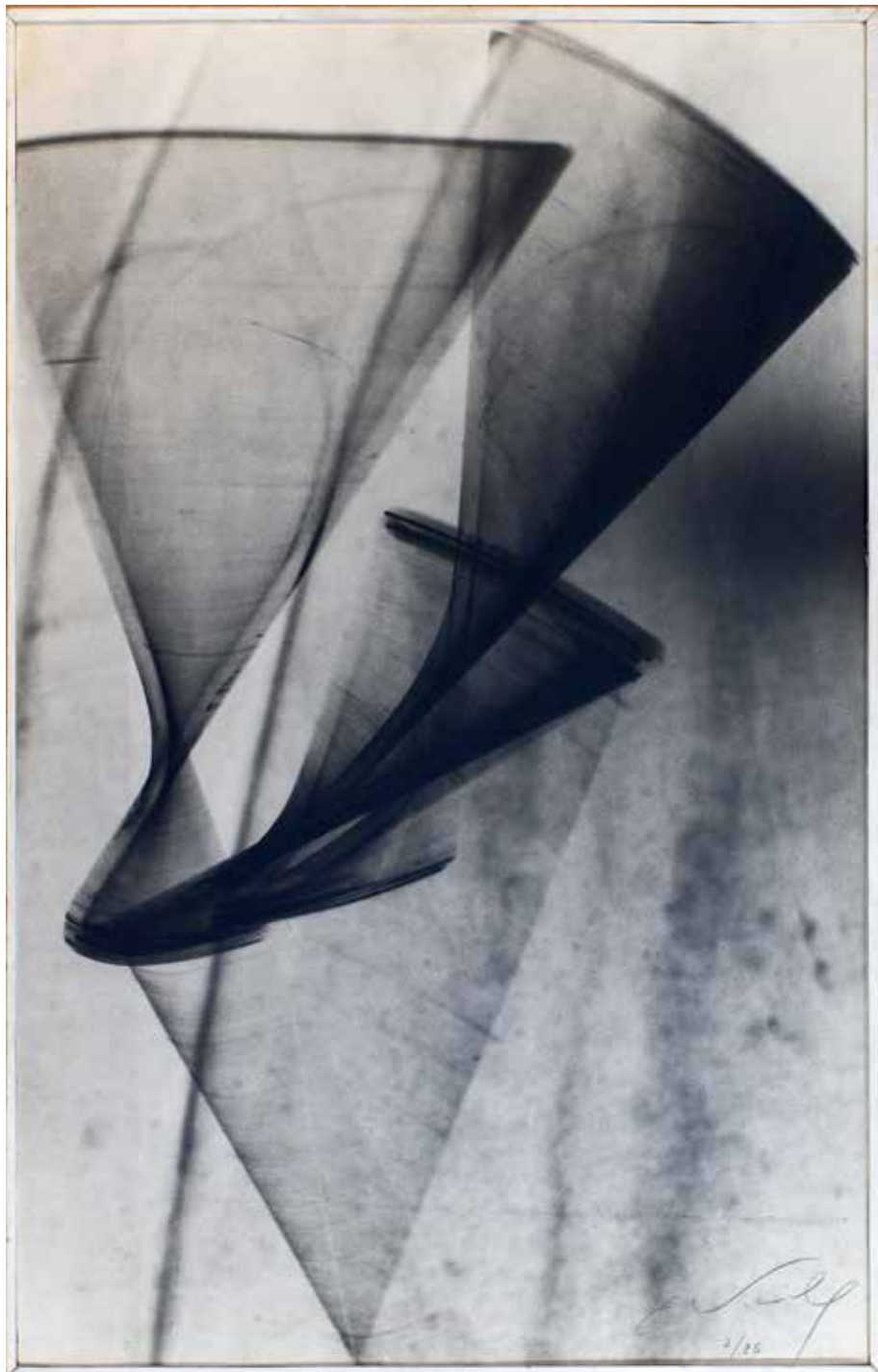
(les photos horizontales ne sont pas reproductibles)



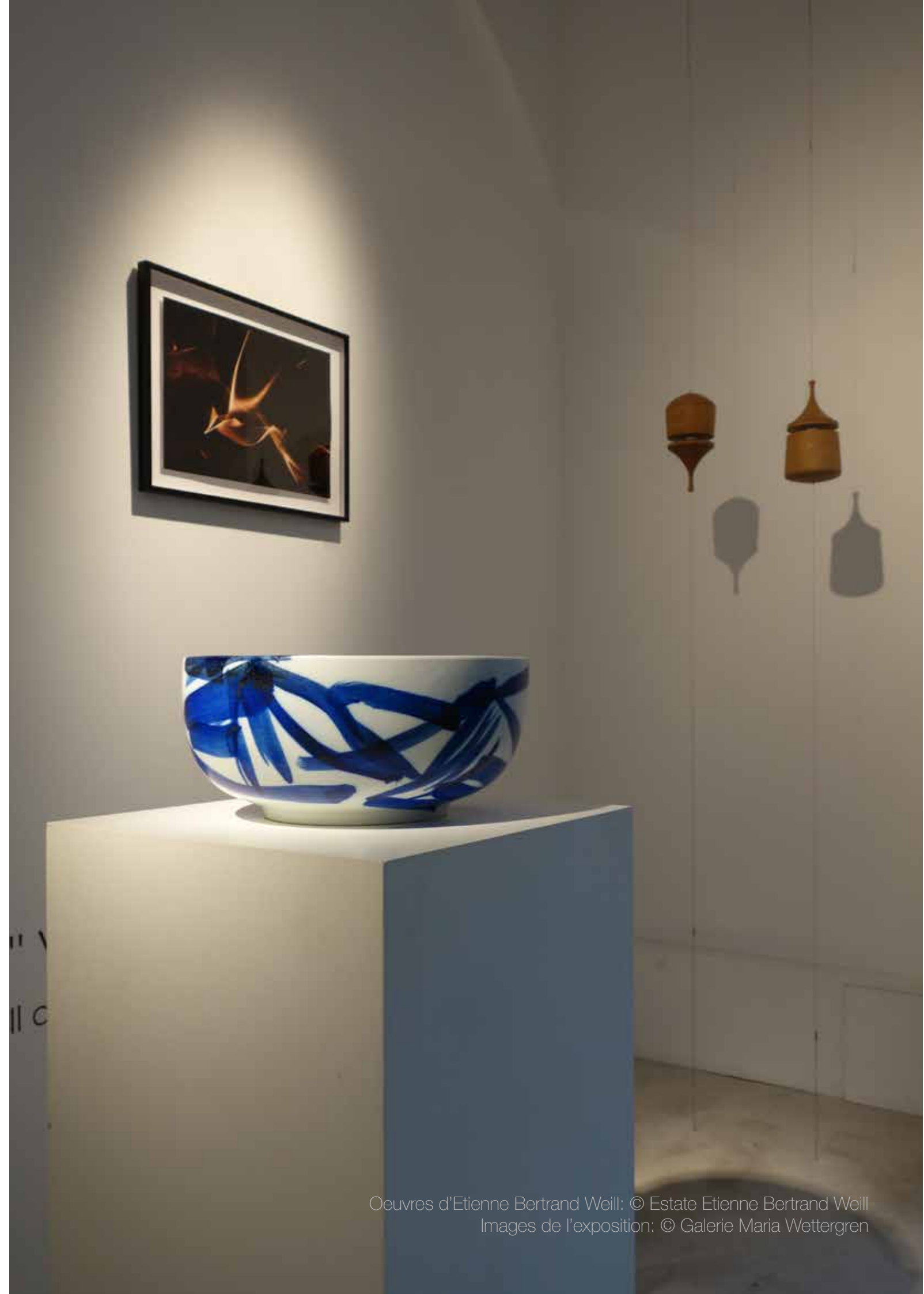
TIMO SALLI
 Mirrod, 2010
 Aluminium, acrylique, acier
 120 x 25 x 25 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL, Fugitive, 1966
 Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 42 x 60 cm



ETIENNE BERTRAND WEILL
Pégase, 1959
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. Cadre en bois d'époque.
39 x 61 cm



Oeuvres d'Etienne Bertrand Weill: © Estate Etienne Bertrand Weill
Images de l'exposition: © Galerie Maria Wettergren

ETIENNE BERTRAND WEILL



COURTE BIOGRAPHIE

- 1919naissance à Paris
- 1938diplômé de l'Ecole Nationale de Photographie et de Cinéma
- 1940mobilisé en juin, débâcle, chantiers de jeunesse
- 1942travaille comme laborantin aux usines Neyrpic, à Grenoble
- 1943rejoint la « sixième », mouvement de résistance des Eclaireurs juifs de France, produit des faux papiers sous couverture d'un studio de photo
- 1944s'engage dans la première armée et participe à la libération des Vosges, de l'Alsace et à l'occupation de l'Allemagne
- 1946rentre à Paris, bricole un laboratoire dans le cabinet de toilette attenant à sa chambre
- 1947rencontre Marcel Marceau qui l'introduit auprès de son maître, Étienne Decroux
- 1948mariage avec Jacqueline
- 1956premiers essais de Métaformes
- 1957première exposition de Métaformes - naissance de Cécile, précédée en 1955 par Eliane, en 1951 par Nadine, en 1950 par Marie Anne et en 1949 par Laure
- 1963Laboratoire des Arts, projet pour l'Exposition Universelle d'Osaka, en collaboration avec J-L. Renucci et F.E.Alata, architectes
- 1965premier spectacle audiovisuel, « Sol de Compiègne » de Robert Desnos, dit par Bernard Mermod au théâtre du Vieux Colombier (Paris)
- 1976-83enseignant à l'université Paris I Sorbonne, département des arts plastiques
- 1981-83membre du jury d'agrégation, arts plastiques
- 1987émigration en Israël
- 2000spectacle audiovisuel sur trois textes d'André Neher - « Empreintes », spectacle de danse de Tamara Mielnik
- 2001décès de l'artiste

EXPOSITIONS PERSONELLES

- 1954Galerie Palmes, place Saint Sulpice, Paris (13 au 29 janvier) : Ambiance de théâtre et autres photographies
- 1955Festival de Salzbourg, 17 photos de théâtre et de mime
- Galerie d'Orsay, Paris : Le monde du théâtre, trois photographes de théâtre
- 1957Librairie « Al ferro di Caballo », Rome et Centre Français d'Études et d'Information, Milan
- 1960Expositions itinérantes en France et en Autriche organisées par une conférencière du Ministère de la Culture, V. Faugère
- 1962Maison des Beaux Arts, Paris : Métaformes, première exposition
- 1964Institut Français de Cologne
- Université de Sarrebruck, Allemagne
- 1965Ambassade de France, Tel-Aviv
- Institut Français de Haïfa
- Institut Français d'Eilat
- Maison de la Culture de Beersheba, Israël
- Collège Culturel de Merzé, près de Macon
- 1966Maison de la Culture, Le Plessis Robinson
- Sarrebrueck, Institut français
- Edinburg, festival
- 1967Cloître de la Cathédrale de Vaison la Romaine
- Musée de Louviers (14 au 28 octobre)

- 1968Exposition itinérante autour du Havre, Centre Culturel des Dombes, Châtillon / Chalaronne, Bourg en Bresse
- Semaine Culturelle de Bobec, Lillebonne et N.D. de Gravenchon
- Nouveau Centre Culturel d'Yerres
- 1969Palais de l'Europe, Menton (15 au 23 février)
- 1971Secrétariat des Clubs, Paris
- Théâtre Récamier (Compagnie Renaud-Barrault), Paris
- Section d'art photographique de Wervicq-Sud, (mai)
- Châtillon sous Bagneux
- 1972Musée d'Holstebro, Danemark
- Maison des Jeunes et de la Culture, Malakoff
- Festival de Collias
- 1973Galerie Knoll (octobre), Nîmes
- Librairie Lamartine, Paris
- Centre Alsthom, Paris
- 1974Maison de la Culture, Colombes (25 octobre au 23 novembre)
- Maison Jean Vilar, Marly le Roi
- Rencontres de la Culture du Parti Socialiste, Cité Universitaire
- 1975Inauguration du Nouveau Centre Culturel du Vésinet
- Galerie Cottache, Paris
- Centre Culturel de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise
- Centre Rashi, Paris (13 octobre au 15 novembre)
- Paris, parti socialiste, rencontres culture
- Châlon sur saône, aspects recherche
- 1976Galerie Saint Roch (17 septembre au 4 octobre)
- Centre Rashi, Paris
- Aéroport d'Orly
- Galerie Lilienhof, Fribourg en Brisgau
- Bibliothèque Municipale de Troyes
- 1977C.A.E.S. - C.N.R.S. Meudon-Bellevue (5 au 9 décembre)
- Centre culturel de Garches
- 1978Ambassade de France New-York (18 mai au 16 juin)
- Musée Guimet, Paris
- Musée de Poitiers
- 1979Club Méditerranée, Neuilly
- 1980Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon
- 1980Exposition dans les Universités américaines de Georgie, de Murcie, du Kansas de Pennsylvanie, de l'Etat de New-York, dans les Centres Culturels du Maine, de Caroline du Nord, de Californie et du Wisconsin
- 1983Le mime Étienne Decroux et son École et quelques Métaformes, Cinémathèque de Montréal et Théâtre de Winnipeg
- 1986Centre Rashi, Paris (18 février au 6 mars)
- 1988Centre Yaïr, Jérusalem
- 1989Théâtre de Chicago (mime et théâtre)
- 1992Alliance française, Jérusalem
- 1993Festival du Movement Theater International et Galerie Esther Klein, Philadelphie (mime)
- 2001Hommage à Étienne Bertrand Weill, Théâtre Gérard Béhar, Jérusalem
- Centre de la Danse Suzanne Dellal, Tel-Aviv
- 2005Mimos, 23ème Festival International du Mime : Exposition de 34 photographies de Decroux et de son École et 2 Méta formes, Centre Culturel de la Visitation, Périgueux, France
- 2007La librairie de la photo, Paris
- 2008Galerie Hautefeuille, Paris
- 2012Bibliothèque nationale de France - Site François Mitterrand - Vertige du Corps
- 2014Galerie Maria Wettergren, Paris
- 2016Galerie Maria Wettergren, Paris
- 2019Galerie Maria Wettergren, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des Estampes et de la photographie, Paris
- Bibliothèque Nationale de France, Département des arts du spectacle, Paris
- Fonds national d'art contemporain, Centre Georges Pompidou, Paris
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Toulouse
- Musée Nicéphore Niepce, Chalon sur Saône
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Toulon
- Musée Réattu, Arles
- Galerie Nationale de Prêt Photographique, Paris
- Collection Pierre David-Weill, Paris
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon
- Hôtel de Ville, Fribourg-en-Brisgau, Allemagne
- Musée d'Art Moderne, New-York, États-Unis



MARIAWETTERGREN
GALERIE



Galerie Maria Wettergren
18, rue Guénégaud 75006 Paris
+33 (0) 1 43 29 19 60
info@mariawettergren.com
www.mariawettergren.com

ETIENNE BERTRAND WEILL, Figure Couronnée no. 3, ca. 1971
Tirage argentique original réalisé par l'artiste. 47,8 x 49,5 cm